

MARAUDE DU 2 OCTOBRE 2019

Une vraie joie durant cette maraude avec comme équipe Jeanny, Benoît et Jean-Michel au volant.

1ère étape : Avenue Paul Doumer, à l'angle de la rue Scheffer, là où habituellement nous voyons Florin et Florina qui, apparemment, ne sont pas encore revenus en France.

Florian, que nous connaissons depuis des années et qui change souvent d'endroit pour passer la nuit, vient de s'installer. Il se relève en souriant, nous dit être avoir quitté la Roumanie depuis deux semaines, et nous parle de son fils, trente ans, resté dans son pays sans y avoir vraiment du travail. Il est originaire de Craiova, à environ 250 km de Budapest.

Pendant que nous lui proposons soupe, thé, œufs, pâtes etc., arrive Raoul-Paul, le père de Nico qui travaille à présent comme conducteur à Paris. Toujours aussi souriant, il est heureux de nous voir et nous parle un bon moment.

Le temps passe, nous devons les quitter afin de poursuivre la maraude.

2ème étape : Palais de Tokyo.

Martin dort et Polleck, assis devant la première fenêtre de gauche, nous fait de grands signes de la main lorsqu'il nous aperçoit. Après des mois passés en hôpital, il paraît avoir retrouvé une excellente santé et nous sourit avant de faire un respectueux et amical baisemain à Jeanny et salué Benoît que je lui présente.

Martin, à peine endormi, se réveille et se lève, joyeux de nous voir. Il prend avec plaisir le livre qui lui est remis avec une dédicace.

Arrive Apolinavy, un Polonais qui ne parle guère français et qui s'installe un peu plus loin, et deux Africains dont l'un s'appelle Khephren (l'autre refuse de donner son nom). Khephren, qui est originaire du Sénégal, n'apprécie guère la nécessité de passer la nuit dans la rue et aimerait trouver du travail.

Nos provisions diminuent rapidement et les sacs sont beaucoup plus légers lorsque nous regagnons la voiture après des au-revoir vraiment chaleureux de la part de Martin et Polleck.

3ème étape : Place Victor-Hugo

Après être allés jusqu'au 197 avenue Victor-Hugo sans rencontrer Claude, à qui l'équipe de St-Honoré d'Eylau rend toujours visite, nous retournons place Victor-Hugo.

Un homme dort. Nous nous approchons, mais il ne s'agit pas de Moussa.

Alors que nous retournons vers la voiture, nous entendons une voix qui nous demande : « Vous faites une maraude ? ». Nous nous retournons et voyons un homme d'âge incertain, cheveux plutôt longs, barbe sauvage, pas très en forme, regard inquiet et interrogateur. Son visage sourit lorsque nous lui proposons de quoi boire et manger.

Il nous raconte en quelques mots son histoire, une séparation familiale douloureuse, l'impossibilité de continuer à vivre chez lui à Montmartre, son travail de journaliste-écrivain comme « contrôleur du bonheur » et un livre qu'il publiera aux éditions Village Noir (maison d'édition introuvable sur Internet) avec comme titre « Vie d'occasion ». Il s'appelle Emmanuel ARNO, vous serez étonnés de le découvrir en cliquant sur « Le Contrôleur du Bonheur, provocateur de sourires dans le métro parisien ».

A signaler au Samu Social.

Pendant notre conversation avec lui, arrive Moussa qui s'installe à côté de l'homme endormi vu précédemment. A tous les deux nous proposons de la nourriture, du thé, de la soupe etc. Puis comme d'habitude Moussa nous serre les mains pour nous faire comprendre que, maintenant que nous lui avons donné ce dont il pourrait avoir besoin, nous pouvons nous en aller... ce que nous faisons.

4ème étape : Avenue Kléber

Personne devant Cap Gémini, mais nous voyons un matelas installé devant la porte suivante (à gauche), recouvert d'une couverture rouge en excellent état. Un jeune Roumain, Daniel, y est assis et attend son épouse Fina (que nous ne verrons pas). D'après ce qu'il nous dit, nous comprenons qu'il est apparenté à Nick et Maria Blad (qui sont généralement installés devant l'entrée de Cap Gémini), ainsi qu'à Marius dont il occupe l'emplacement habituel.

Il accepte lui aussi tout ce qui lui est proposé, avec des produits de toilette pour son épouse.

Nous le quittons pour traverser l'avenue Kléber et remettre tout ce qui nous reste à Gabriella et Stephen, devant le fleuriste. Là encore grands sourires.

Les sacs complètement vides, nous remontons dans la voiture, un petit moment de prière et nous retournons dans nos quartiers.

Cette tournée est une preuve de l'amitié échangée avec nos amis de la rue. Un grand merci à Jeanny et Benoit pour leur participation précieuse et très réussie à cette maraude.

Jean-Michel